

Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. Eugen Korschelt in Marburg.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Bibliographia zoologica

bearbeitet von Dr. H. H. Field (Concilium bibliographicum) in Zürich.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XXXIII. Band.

4. August 1908.

Nr. 10.

Inhalt:

I. Wissenschaftliche Mitteilungen.

1. André, Sur la piqûre des Chélifères. S. 259.
2. Vaucey, Les Holothuries recueillis par l'Expédition antarctique écossaise. S. 290.
3. Luther, Über »*Waldonia paraguayensis*« C. H. Martin. S. 300.
4. Buschkiel, Notiz über die Kopfdrüsen von *Dicrocotilium lanceatum* Stil. et Hass. (Mit 1 Figur.) S. 301.

5. Wasserloos, Zur Kenntnis der Metamorphose von *Sergestes arcticus* Kr. (Mit 10 Figuren.) S. 303.

6. Böhmig, Bemerkungen, den Bau und die Entwicklung der Spermien von *Platystoma girardi* (O. Schm.) betreffend. (Mit 9 Figuren.) S. 331.

Literatur. S. 401—416.

I. Wissenschaftliche Mitteilungen.

1. Sur la piqûre des Chélifères.

Dr. Emile André, Privatdocent à l'Université de Genève.

ingeg. 9. Mai 1908.

Les Pseudoscorpionides ont été considérés, jusqu'à présent, comme absolument inoffensifs pour l'espèce humaine. Les rares cas où la présence de ces animaux a été constatée sur l'homme¹, étaient des cas de pseudoparasitisme, dans lesquels les Chélifères vivaient de compagnie avec des poux de tête et se nourrissaient à leurs dépens. Nous avons eu récemment connaissance d'un cas où la nocuité d'un Pseudoscorpion à l'égard de l'homme paraît manifeste. La victime est une dame habitant le centre de la ville de Genève; le coupable est le *Chelifer caneroides*, espèce assez répandue dans les habitations et probablement cosmopolite. Ce qui donne quelque certitude à l'observation que nous décrivons, c'est que le Chélifère a été, pour ainsi dire, pris sur le fait et que la piqûre ne présentait aucune analogie avec celles qui sont causées par d'autres

¹ Artault, Pseudoparasitisme du *Chelifer caneroides* chez l'homme. Comp. rend. Soc. biol. Paris 1901. T. 53. p. 105.

insectes vivant ordinairement aux dépens de l'homme. M^{me} N. a subi quatre piqûres: trois à la cuisse, puis, peu de temps après une au dos; c'est sur cette dernière qu'a été trouvé le Chéelifère. La douleur fut assez violente, au point de provoquer, à chaque attaque, un fort soubresaut. Est-ce que l'animal a agi en perforant la peau, ou en la pinçant? La victime n'a pu nous le dire d'une façon certaine. La piqûre, ou peut-être plus exactement la morsure, a laissé un point rouge entouré d'une ecchymose bleuâtre; puis, tout autour, la peau s'est légèrement tuméfiée. L'intumescence ainsi formée était douloureuse à la pression; elle était aussi plus rouge et plus chaude que la peau environnante. La douleur a été fugace, très localisée et elle n'a en aucun retentissement sur l'état général de la patiente; elle n'a été suivie d'aucun prurit. Il est bon d'ajouter que les parties lésées ont été tout de suite lavées avec une solution de sublimé au millième et qu'il est possible, ou même probable, que ce petit traitement aura atténué les effets irritants de la morsure du Chéelifère. L'intensité de la douleur a été en s'affaiblissant depuis la première piqûre jusqu'à la dernière, peut-être par un effet d'accoutumance de la patiente, ou plus vraisemblablement par diminution de la quantité de salive irritante ou de venin déversée dans la petite plaie. Il est difficile de dire avec certitude si le Chéelifère a mordu sa victime avec ses pinces ou avec ses chélicères. Cependant il est probable, en raison de faits relatés plus haut, qu'une certaine quantité de venin ou de salive a été introduite dans la petite plaie, c'est pourquoi nous supposons que ce sont les chélicères qui ont fonctionné et non pas les pinces qui, comme on le sait, ne possèdent pas d'appareil venimeux. De plus, il est probable que le deux chélicères sont entrés en jeu simultanément en pinçant la peau de leur victime. Le flagellum, la serrula et le galea n'ont vraisemblablement joué aucun rôle dans la morsure, et cela, à cause de leur faible rigidité.

Dans les habitations, les Pseudoscorpions se tiennent volontiers dans les armoires parmi les piles de linge et ce n'est que fortuitement qu'ils peuvent arriver sur l'homme, peut-être lorsque celui-ci change de linge ou de vêtements.

2. Les Holothuries recueillies par l'Expédition antarctique écossaise.

Par Clément Vaney.

eingeg. 11. Mai 1908.

La collection d'Holothuries de la «Scotia» est actuellement une des plus importantes au point de vue des espèces de grande profondeur des régions antarctiques. Elle renferme deux espèces de Synallactidés et onze espèces d'Elasipodes comprenant quatre Elpiidés et sept Psychro-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1908

Band/Volume: [33](#)

Autor(en)/Author(s): Andre Emile

Artikel/Article: [Sur la piqûre des Chélifères. 289-290](#)